

**Quelques Saints du Mois**

par

**Paulette Leblanc**

**Bienheureux Clémens August von Galen  
(1878-1946)  
22 mars**

Clémens August von Galen naquit au château de Dinklage, près de Munster en Westphalie, le 16 mars 1878. Il était le onzième enfant d'une famille qui en comptera treize. La vie à Dinklage était très rude : pas de chauffage ni d'eau courante. Cependant, les parents de Clémens August, le comte Ferdinand Heribert von Galen et son épouse Élisabeth, née von Spree, étaient très pieux, et récitaient tous les jours le chapelet en famille. De plus, la comtesse enseignait elle-même le catéchisme à ses enfants, et elle leur apprenait à imiter Jésus-Christ et à regarder la vie de tous les jours comme une préparation à la vie éternelle.

Il faut savoir aussi que cette noble famille, installée en Westphalie depuis le 13<sup>ème</sup> siècle participait beaucoup aux affaires publiques. Le comte Ferdinand fut, pendant trente ans, député du parti catholique "Zentrum" au Reichstag à Berlin. Cette ouverture à la politique était, pour la famille, à la fois une tradition et une obligation.

Clémens August et son frère François furent d'abord éduqués chez eux, puis devinrent élèves des jésuites de Feldkirch ; ils poursuivirent leurs études à Fribourg en Suisse, à Innsbruck et à Münster. En 1898, après un pèlerinage à Rome et après une audience avec le pape Léon XIII, Clémens August prit la décision de devenir prêtre. Il fit ses études de théologie à Innsbruck et fut ordonné prêtre le 28 mai 1904 à Münster. Clémens August fut d'abord affecté à Münster, puis, en 1906, envoyé à Berlin, diocèse où l'on manquait de prêtres. Il restera à Berlin pendant 23 ans, et là, ayant exercé différents ministères paroissiaux, il connut les drames de la première guerre mondiale et de l'après guerre. C'est ainsi qu'au cours de la crise financière de 1923, l'abbé von Galen se dépensa au service de ses paroissiens en difficulté, et fonda en leur faveur une association d'entraide. Mais ce qui le préoccupait le plus, c'était le salut des âmes. Cette pensée était la base de tous ses combats.

Au début de 1929, Clémens August fut rappelé à Münster pour y prendre la direction de la paroisse Saint-Lambert. Constatant que ses paroissiens

étaient spirituellement assez tièdes, il publia, en 1932, une brochure intitulée : *"La peste du laïcisme et ses manifestations"*. Il insistait fortement pour que tous les laïcs luttent contre la sécularisation et la déchristianisation de la société. Malheureusement, le 30 janvier 1933, Adolf Hitler était nommé Chancelier, et le 20 juillet 1933, un concordat était signé entre l'Allemagne et le Saint-Siège, car le pape Pie XI, qui pourtant n'avait aucune confiance en Hitler, cherchait cependant à conserver à l'Église d'Allemagne, un minimum de liberté... Il ne faut pas oublier cependant que les évêques allemands avaient déjà condamné la doctrine du parti national-socialiste et ses méthodes violentes. Clemens August von Galen, qui avait approuvé l'attitude des évêques allemands, fut, le 28 octobre 1933, nommé évêque de Münster. Il choisit comme devise : *"nec laudibus nec timore"*, ou en français : *"ne se laisser vaincre ni par les louanges ni par la crainte"*, et devint un intrépide adversaire du régime hitlérien.

Mgr Von Galen parlait à son peuple qui le soutenait, avec une grande franchise. Après avoir dénoncé les crimes des nazis et avoir protesté contre les multiples violations du concordat avec l'Église catholique, il participa activement à l'élaboration de l'encyclique *"Mit Brennender Sorge"* en français *"Avec une brûlante inquiétude"*. Dans cette encyclique publiée le 14 mars 1937, le pape Pie XI condamnait les théories ultra-nationalistes et racistes d'Hitler. Mgr Von Galen prononcera ensuite plusieurs prédications dans lesquelles il dénonçait les exactions du régime et exigeait le droit à la vie, à l'inviolabilité et à la liberté des citoyens.

Il faut noter ici que le cardinal Pacelli, futur Pie XII, qui avait été nonce à Berlin jusqu'en 1930, contribua beaucoup à la rédaction de l'encyclique *"Mit Brennender Sorge"*. Pour être très informé de la situation en Allemagne, le Pape avait convoqué les cardinaux allemands à Rome, ainsi que deux évêques très opposés à l'hitlérisme, Mgr von Galen, évêque de Münster et Mgr von Preysing, évêque de Berlin. L'encyclique, *"Mit Brennender Sorge"*, la première encyclique écrite en langue allemande, fut distribuée secrètement dans tout le pays, et lue en chaire publiquement dans les églises, le Dimanche des Rameaux 21 mars 1937. Comme on peut s'en douter, ces faits furent suivis de nombreuses arrestations.

En été 1941, la Gestapo ayant chassé les jésuites de son diocèse et expulsé des religieuses, Mgr von Galen réagit immédiatement. Il se rendit personnellement à la Gestapo, mais il n'obtint rien. Alors le lendemain, le 13 juillet 1941, il monta en chaire dans sa cathédrale et prononça le premier de trois sermons très anti-nazis. Dans son premier sermon, il dénonça les *"actes infâmes"* et les injustices dont il avait eu connaissance. Les allemands, hommes et femmes, se levèrent, pour approuver leur évêque, mais aussi pour s'indigner contre le nazisme. Ce premier sermon qui provoqua un effet extraordinaire, fut amplifié par ceux du 20 juillet 1941 et du 3 août 1941. On raconte que Mgr Von Galen faisait préparer une petite valise avec des effets indispensables, au cas où la Gestapo

omniprésente le cueillerait dès sa descente de chaire. Mgr Von Galen, en effet, était considéré par la chancellerie du Reich comme l'un des adversaires les plus dangereux du régime. Dans son deuxième sermon, Mgr von Galen dénonça *"la haine, une haine abyssale contre le christianisme et le genre humain"*, se basant uniquement sur le 5<sup>e</sup> commandement : *"Tu ne tueras pas"*.

Mgr von Galen dévoilait le plan nazi, tenu aussi secret que possible. Il dénonça la suppression des handicapés, des malades mentaux et des vieillards, tous bouches inutiles.... Il disait : *"Des innocents sans défense sont maintenant tués, tués avec barbarie ; des personnes d'une race différente, d'une provenance différente sont elles aussi supprimées. (...) Nous sommes devant une folie homicide sans précédent. (...) Avec des gens comme cela, avec ces assassins qui écrasent avec arrogance nos vies sous le talon de leur botte, la communauté des peuples n'est plus pour moi possible ! "* Ces discours eurent un retentissement immense. Même les soldats, au front, en eurent connaissance. Des juifs se les procurèrent... Avec ces trois sermons de l'été 41, l'évêque de Münster devint célèbre dans le monde entier. Dans ces sermons, Mgr von Galen dénonçait aussi la fermeture forcée des couvents et l'arrestation des religieux. Il se prononçait avec vigueur contre la déportation et la destruction des vies humaines. Il faut noter ici que l'aviation anglaise lança sur Berlin des tracts contenant les sermons de Mgr von Galen. D'où la fureur des nazis qui voulaient *le pendre*... Mais, Goebbels, proche de Hitler, fit remarquer que cela pourrait leur aliéner la Westphalie, riche région dont l'Allemagne avait besoin en ce temps de guerre... Alors Hitler accepta de surseoir un moment, mais il déclara : *"Quand nous aurons la victoire finale, je lui ferai tout payer jusqu'au dernier centime."*

À Rome, le pape Pie XII, refusait d'intervenir officiellement, estimant, avec juste raison, que s'il le faisait, il multiplierait les martyrs allemands ; mais il soutenait Mgr von Galen, et, déjouant la surveillance de la censure, il écrivit à Mgr von Preysing, le 3 septembre 1941 : *"Les trois sermons de l'évêque von Galen nous procurent à nous aussi, sur la voie de douleur que nous vivons avec les catholiques allemands, un réconfort et une satisfaction que nous n'avons pas éprouvés depuis longtemps... Il n'est donc pas nécessaire que nous te donnions l'assurance à toi et à tes confrères, que les évêques qui, comme l'évêque von Galen, interviennent avec un tel courage et de façon si irrépréhensible, trouveront toujours en nous un appui"*.

Mais la seconde guerre mondiale se poursuivait et il fallait, coûte que coûte amener Hitler à capituler. Aussi, l'aviation anglaise lança-telle, d'octobre 1943 à octobre 1944, de nombreuses attaques aériennes qui détruisirent la ville de Münster, y compris la cathédrale. Décimée par la mort ou l'exil, la population de Münster tomba de 150 000 à 25 000 habitants ; les autres grandes villes du diocèse subirent le même sort. Mgr von Galen, qui avait échappé de peu à la mort au cours du

bombardement de son palais épiscopal, dut se réfugier à la campagne. À Sendenhorst, il assista, le 31 mars 1945, à l'entrée victorieuse des troupes anglo-américaines. L'évêque devint alors le père des pauvres et des malheureux innombrables, sans logement ni travail. Il prit même leur défense en face des forces d'occupation alliées qui laissaient la population en proie aux pillages et à la famine.

Le 1er février 1944, dans sa lettre pastorale de Carême, l'évêque de Münster avait souligné que la cause profonde des catastrophes présentes résidait dans le rejet par l'homme moderne de l'autorité de Dieu. Le seul remède consistait à se soumettre à Jésus-Christ. Et le prélat terminait sa lettre pastorale par cette adjuration : *"Peuple allemand, tends l'oreille ! Écoute la voix de Dieu !"*

Le 23 décembre 1945, Pie XII éleva au cardinalat, trente-deux prélats parmi lesquels Clemens August von Galen. Il exprimait ainsi, publiquement, que le peuple allemand ne pouvait être rendu, dans son ensemble, responsable des atrocités de la seconde guerre mondiale. Après un voyage pénible de sept jours, en train, l'évêque de Münster reçut le chapeau de cardinal le 21 février 1946, à Rome. Le 16 mars 1946, le cardinal von Galen, de retour à Münster fut accueilli par une foule enthousiaste. Devant les ruines de sa cathédrale il prononça son dernier sermon. Le lendemain, il fut frappé par une péritonite foudroyante, et mourut six jours plus tard, le 22 mars 1946. Il fut enterré dans la *Ludgeruskapelle* de sa cathédrale en ruines.

Clemens August von Galen, surnommé le *"Lion de Münster"* depuis 1941, a été béatifié le 9 octobre 2005.

Maintenant je dois citer quelques phrases que Mgr von Galen adressa à son frère François qui s'étonnait de ses prises de positions si dangereuses : *"Le bon Dieu m'avait donné une position qui m'obligeait à appeler noir ce qui était noir, et à appeler blanc ce qui était blanc, comme il est dit dans l'ordination épiscopale. Je savais que je pouvais parler au nom de milliers de personnes qui étaient convaincues, comme moi, que ce n'est que sur le fondement du christianisme que notre peuple allemand peut vraiment être uni et aspirer à un avenir béni"*. Il faut savoir aussi que Clemens August von Galen vénérât la Sainte Eucharistie qu'il adorait intensément. Face au Seigneur présent sacramentellement dans le pain eucharistique, il trouvait la force indispensable à ses actions.

Clemens August, Comte de Galen fut un modèle de courage chrétien. Son témoignage sans peur et son opposition au caractère inhumain de la dictature national-socialiste, trouvaient leur force dans sa foi profonde et dans son courage de toujours dire la vérité.